

DIVERGENCE : LES ETATS-UNIS REBONDISSENT SANS LA ZONE EURO

Zone euro : Pas de répit dans le ralentissement

La croissance économique reste atone en zone euro. Les indicateurs avancés pointent vers une poursuite de la contraction dans l'industrie, qui entraîne avec elle les services. Les faibles commandes suggèrent que la demande ne devrait pas rebondir d'ici la fin de l'année. Par ailleurs, la confiance des ménages ralentit depuis l'été et reste à un niveau absolu particulièrement dégradé. Sur le front de l'inflation, le ralentissement se poursuit, mais reste freiné par l'évolution récente des prix du pétrole. Le marché de l'emploi résiste toujours, mais les enquêtes auprès des chefs d'entreprises montrent que l'emploi commence à se dégrader pour la première fois depuis la pandémie. Ainsi, la BCE a décidé de faire une pause dans le durcissement monétaire afin de mesurer l'impact de l'ensemble des hausses de taux effectuées. Elle devrait les maintenir à ce niveau contraignant jusqu'à ce qu'elle soit convaincue de l'accomplissement de son objectif de stabilité des prix.

États-Unis : Rebond conjoncturel

L'économie américaine a observé un rebond de croissance à 4,9 % t/t au troisième trimestre 2023 (après 2,1% t/t au T2). La consommation privée est solide et elle reste soutenue par l'épargne accumulée pendant la pandémie et la forte croissance des salaires. Le secteur manufacturier reste morose, mais n'entraîne pas encore les services qui bénéficient encore d'une croissance positive. Néanmoins, l'investissement poursuit sa dégradation dans un contexte où les conditions financières restent peu accommodantes. L'inflation voit son ralentissement perturbé par la hausse des prix de l'essence à la pompe. Dans ce contexte, le marché de l'emploi reste très dynamique et la croissance des salaires reste forte. Enfin, la FED a maintenu ses taux nominaux à un niveau élevé et souhaite que le durcissement se poursuive par la hausse des taux réels, donc par la désinflation.

SITUATION DES MARCHÉ FINANCIERS

Les marchés actions clôturent le mois d'octobre sur une nouvelle baisse mensuelle (-3,68 % sur le mois sur le Stoxx 600), un mois marqué par les annonces des banques centrales et pénalisé par des taux qui continuent de progresser dans les principaux pays du monde et des indicateurs économiques qui continuent de se dégrader un peu partout dans le monde (aux USA, en Europe plus particulièrement et notamment en Allemagne...). La baisse est menée par les secteurs Automobiles (-8,2 %), Distribution (-7,4 %) et Biens et Services Industriels (-6,2 %). A contrario, les Utilities (+0,6 %), les Médias (+0,6 %) et l'Assurance (-0,1 %) affichent une bonne résistance dans ces marchés baissiers.

Au 31 octobre 2023, les principales Bourses mondiales affichent les évolutions suivantes (dividendes réinvestis) :

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2022
Indice CAC40	-3,50%	8,70%
Indice Stoxx50 (Europe)	-2,73%	6,96%
Indice Dow Jones (en \$)	-1,29%	0,92%
Indice Nikkei (en Yen)	-3,13%	20,55%

Les taux à 10 ans aux États-Unis ont fortement accéléré au cours du mois, plus modérément en Europe avec beaucoup de volatilité, les banques centrales conservant un ton toujours plus restrictif. Le rendement obligataire du 10 ans américain a progressé ce mois-ci de 104 pb à 4,88 % (avec un pic à + de 5%), le français de +2 pb à 3,43 %, seule exception avec les taux allemand ayant baissé de 3bp à 2,81% alors que les taux anglais ont progressé de 7bp à 4.52%.

Performance des principaux indices obligataires au 31 octobre 2023 :

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2022
Indice BOFA 1/3 ans	+0,55 %	+1,57 % (emprunts d'état)
Indice BOFA 3/5 ans	+0,77 %	+1,52 % (emprunts d'état)
Indice BOFA 5/7 ans	+0,83 %	+1,47 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg 3/5 ans	+0,48 %	+3,23 % (secteur privé)
€STR	+0,34 %	+2,63 % (taux sans risque)